



SUD-KIVU

Situation toujours tendue à Uvira !

De violents affrontements se poursuivent dans la deuxième grande ville de la province du Sud-Kivu entre les Mai Mai Yakutumba et les Fardc qui tentent de reprendre le contrôle des localités passées entre les mains de ce groupe armé. Des sources locales parlent d'une tentative d'attaque de la ville que l'armée régulière a réussi à repousser. La psychose est encore perceptible parmi la population qui ne s'est pas encore remise de ces moments troubles sur fond d'un sentiment partagé de ne pas être totalement à l'abri du danger.

Pour l'heure, les Fardc tentent de récupérer les localités et groupements passés entre les mains des miliciens retranchés, entre autres, à Mboko (chef-lieu du secteur de Tanganyika en territoire de Fizi) qu'ils contrôlent désormais.

Page 2



Un calme précaire règne dans la ville après l'attaque des Mai Mai Yakutumba

TÉLÉCOMS

Les 4 et 5 G opérationnelles en RDC d'ici deux à trois ans



Les télécoms ont enregistré une croissance de 9,6 % en 2016

C'est un pari assez fou mais certains opérateurs mobiles jugent le délai raisonnable au regard de la maturité du marché des télécoms. Selon les précisions du ministère des Postes, Télécommunications et Nouvelles technologies de l'information et de la communication, le pays réunit actuellement les conditions techniques requises pour le lancement

prochain de la 4 G. Désormais, la question n'est plus celle de savoir si le terrain est suffisamment balisé pour l'émergence de cette nouvelle technologie mais l'on s'interroge plutôt sur lequel des quatre opérateurs engagés dans cette course effrénée sera le premier à la lancer sur l'étendue du territoire national.

Page 4

FREDERICK KWAME KUMAH

« WWF ne tolère pas les violences envers les Pygmées »

Dans une interview accordée le 27 septembre au journal français Le Monde, le Directeur Afrique du Fonds mondial de la nature (WWF), Frederick Kwame Kumah, a récusé les accusations portées sur cette ONG internationale active dans le domaine de la conservation de la nature par Survival International, sur d'abus commis sur les populations pygmées dans le bassin du Congo dont certains médias avaient récemment fait échos. Il a également souligné les efforts fournis par cette ONG interna-



L'enseigne de WWF

tionale pour faciliter l'amélioration des conditions de vie des pygmées pour lesquels, a-t-il dit, WWF n'a aucune tolérance pour les violences commises sur ces populations.

Page 3

FOOTBALL

Taggy Etekiama signe pour deux saisons dans DCMP

C'est depuis le 25 septembre que l'AS V.Club a lancé sa pré-saison. L'ambiance a été bon enfant pour la première journée d'entraînement au centre du club situé au quartier Kimbondo sur les hauteurs de Mont-Ngafula à Kinshasa.

Alors qu'il était à la première séance d'entraînement, l'on apprend que l'attaquant international rwandais de souche RD-congolaise, Taggy Etekiama Agiti, a signé le 27 septembre un contrat de deux ans avec le Daring Club Mo-

tema Pembe (DCMP). Président intérimaire des Immaculés de Kinshasa, Jérôme Ntangu a confirmé l'information tout en précisant que DCMP avait besoin d'un joueur de sa trempe pour l'accompagner à la Coupe de la Confédération. **Page 5**

SUD-KIVU

Situation toujours tendue à Uvira

De violents affrontements se poursuivent dans la deuxième grande ville de la province du Sud-Kivu entre les Mai Mai Yakutumba et les Fardc qui tentent de reprendre le contrôle des localités passées entre les mains de ce groupe armé.

Uvira, la deuxième ville de la province du Sud-Kivu située aux abords du lac Tanganyika est le théâtre depuis mercredi d'affrontements à l'arme lourde entre les Fardc et les rebelles Mai Mai Yakutumba de la Coalition nationale du peuple pour la souveraineté du Congo (CNPSC). Le calme, qui règne actuellement dans cette cité après que les Fardc ont réussi à repousser cette horde d'assaillants dans leur tentative de prise de cette ville, est simplement précaire. Rien ne rassure que ces assaillants, repliés sur les collines surplombant la cité, ont renoncé définitivement à leur plan d'attaque. La situation est encore tendue dans la ville. La ligne de combat se serait déplacé entre Makobola 1 et Uvira distant de plus ou moins 20 km, renseigne-t-on. La psychose est encore perceptible parmi la population qui ne s'est pas encore remise totalement de ces moments troubles. La présence des Fardc a été renforcée à certains endroits comme pour parer à toute éventualité. Outre les militaires positionnés un peu partout, les véhicules blindés de la Monusco sillonnent les artères pour dissuader des nouvelles incursions. Tout le monde est, pour ainsi dire, aux aguets avec un sentiment mêlé d'inquiétude, d'angoisse et d'interrogations sur ce qui pourrait arriver. La crainte que cela recommence passe pour un sentiment largement partagé dans la cité, nonobstant les assurances de l'armée qui rapporte avoir le contrôle de la situation. Dans leur repli stratégique, les rebelles Mai Mai peuvent toujours se reconstituer et s'organiser en perspective d'une nouvelle attaque, pense-t-



Le centre d'Uvira quelques heures après l'incursion des rebelles

on. La peur au ventre, la population tente tant bien que mal de faire revivre sa ville en rouvrant le commerce, les bureaux, les banques, les écoles, les hôpitaux, les débits de boissons et en reprenant le trafic routier interrompu. L'onde de choc a été également ressentie à Bukavu, le chef-lieu de la province du Sud-Kivu où les habitants sont d'ores et déjà sur le qui-vive. Pour l'heure, les Fardc tentent de récupérer les localités et groupements passés entre les mains des Mai Mai Yakutumba qui, dans leur croisade sur Uvira, avaient conquis plusieurs villages. L'on parle, entre autres, de l'agglomération de Mboko, chef-lieu du secteur de Tanganyika en territoire de Fizi. Il est également fait état de la présence de ces miliciens dans les localités de Swima, Kabumbe, Munene, Kasekezi et Makobola, dans le groupement de Babungwe-nord. Des affrontements en perspective donc entre les Fardc et les Mai Mai pour le contrôle de ces localités au-

jourd'hui déstabilisées sur le plan sécuritaire. Pour rappel, des hommes armés arrivés par bateaux avaient lancé une attaque tôt le jeudi 28 septembre contre la ville d'Uvira située au bord du lac Tanganyika. L'armée régulière a riposté et a détruit deux embarcations des assaillants qui dans leur débandade, se sont repliés les hauteurs des collines surplombant la ville. La CNPSC est un mouvement fondée en 2013 et emmené par un ex-officier des Fardc en rupture de ban. Originaire du territoire de Fizi au Sud-Kivu, le commandant William Amuri, alias Yakutumba, quitte l'armée en 2007. Aujourd'hui, il affirme disposer de dix mille hommes répartis sur deux fronts : l'un au nord vers Uvira et l'autre au sud vers Kalemie. Son mouvement, qui se nourrit notamment des taxes prélevées dans les zones minières, affirme mener une « guerre de libération » et Uvira n'est qu'une étape dans son plan de conquête du pays.

Alain Diasso

APPEL À LA RUE

Lambert Mende recadre Moïse Katumbi

Pour avoir déclaré que Joseph Kabila serait contraint au départ par la pression populaire si jamais il n'organisait les élections d'ici décembre 2017, l'ex-gouverneur a été pris à partie par le ministre de la Communication et Médias. Ce dernier trouve indécente une telle perception émanant d'un fugitif ayant maille à partir avec la justice congolaise.



Moïse Katumbi

En exil entre la France et la Belgique, Moïse Katumbi (condamné à trois ans de prison dans une affaire immobilière) dont les démêlés avec la justice congolaise sont toujours pendents n'arrête de multiplier ces derniers temps des déclarations à la presse internationale. Des déclarations intempestives souvent très mal prises par le pouvoir en place réduit à la défensive. La toute dernière ayant soulevé des vagues concerne un appel à la rue lancé par l'ex-gouverneur du Katanga de passage sur France 24. Le nœud du problème, c'est que le candidat du G7 à la présidentielle menace d'activer la pression populaire « si le président Joseph Kabila ne quitte pas le pouvoir et n'organise pas des élections d'ici au 31 décembre en République démocratique du Congo ». Il estime que son appel à la rue est légal puisque la Constitution le lui permet. L'appel au peuple, a-t-il déclaré, est conforme à l'article 64 de la Constitution qui stipule : « Tout congolais a le devoir de faire échec à tout individu ou groupe d'individus qui prend le pouvoir par la force ou qui l'exerce en violation des dispositions de la présente Constitution ». Toutefois, a-t-il nuancé, si l'actuel chef de l'État accepte de partir, il bénéficierait d'une immunité en tant qu'ancien président et sa qualité de sénateur à vie lui donnerait le droit de vivre en toute quiétude au pays. Tel est le deal que l'ex-gouverneur entend passer avec Joseph Kabila lequel a provoqué

l'ire des cadres de la majorité présidentielle. Premier à réagir, le porte-parole du gouvernement a vite fait de tourner en dérision cette proposition de Moïse Katumbi qui, a-t-il déclaré, ne peut accorder l'immunité au président puisqu'il n'est qu'un fugitif. En somme, Lambert Mende ne s'explique pas la liberté prise par le président du TP Mazembe pour proposer l'immunité au président Kabila et à son entourage s'il quittait le pouvoir en décembre 2017. « D'abord, il faut qu'il revienne, qu'il en finisse avec la justice, et qu'après en avoir fini avec la justice qu'il soit éligible à la candidature, qu'il soit élu s'il est candidat », a-t-il indiqué. Et de s'interroger sur ce qu'aurait fait le président de la République pour qu'il puisse nécessiter l'immunité. « Il a fait quoi ? Il est poursuivi pour quel crime ? », s'est-il demandé tout en émettant de doute sur la maîtrise par l'auteur de ladite proposition de tous ses contours. Et d'enfoncer le clou en ces termes : « Je doute fort que la population puisse suivre son appel, [...] je ne donne pas beaucoup de chances à une suite positive de la part des populations qui ne sont pas aussi naïves que Katumbi le croit ».

A.D.

ADIAC

Le courrier de Kinshasa, une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali-Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni MAssela
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Comptabilité et administration : Lino-Lukombo

Caisse : Blandine Kalonji
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, Avenue du port, immeuble Forescom, 1er niveau, commune de la Gombe - Kinshasa / RDC
Tél. (+243) 015 166 200

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Campoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :
Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Durlly Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE
Rédacteur en chef : Faustin Akono

Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stéphanie Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordnatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna

Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbélé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

DROITS HUMAINS

WWF ne tolère pas les violences envers les Pygmées

Dans une interview accordée le 27 septembre au journal français Le Monde, le directeur Afrique du Fonds mondial de la nature (WWF), Frederick Kwame Kumah, a récusé les accusations portées sur cette ONG internationale active dans le domaine de la conservation par Survival International, sur d’abus commis aux populations pygmées dans le bassin du Congo dont certains médias, notamment le groupe Adiac, avaient fait échos.

Il a également souligné les efforts fournis par cette ONG internationale pour faciliter l’amélioration des conditions de vie de ces populations. Réagissant aux accusations de complicité d’abus contre les pygmées dans le bassin du Congo, le directeur Afrique de WWF a récusé, le 27 septembre, dans un entretien accordé au journal Le monde, le « procès fait à son organisation par l’ONG Survival ». Pour ce responsable continental de cette ONG internationale active dans le domaine de la sauvegarde de l’environnement, le « WWF n’a aucune tolérance pour les violences envers les pygmées ». Dans cet entretien, Frederick Kwame Kumah ne nie pas la réalité de ces violences, mais il en conteste l’ampleur et affirme que son organisation n’a aucune tolérance pour les écogardes qui en sont les auteurs. Il a, à cet effet, lancé un appel à l’ONG accusatrice afin de travailler avec sa structure sur le terrain et à fournir les informations dont elle dispose pour que des poursuites soient engagées contre les coupables.

Une préoccupation pour WWF Dans ses réponses, Frederik Kwame Kumah a noté que la situation des peuples au-

tochtones et celle des Baka du Cameroun, en particulier, sont au premier rang des préoccupations de WWF. « Nous n’allons pas polémiquer sur la vie de ces personnes. Nous ne nions pas que des violences existent, mais je veux aussi dire que chaque fois que nous avons connaissance d’un abus ou que nous recevons une plainte, nous en informons le gouvernement », a-t-il rassuré, en notant que toutes ces allégations ont été prises très au sérieux car, pour WWF, « la conservation durable ne va pas sans le respect des populations et l’amélioration de leurs conditions de vie ». Pour le directeur Afrique de WWF, sa structure a reçu des plaintes sur les faits décriés mais pas dans les proportions dénoncées par Survival International. C’est dans l’optique de mettre fin à ces genres de traitement sur des populations que l’ONG internationale a exhorté à la mise en place de bons circuits pour que tous les abus commis sur le terrain puissent être dénoncés.

Des moyens conséquents pour prévenir des abus Dans son échange avec le média français, Frederik Kwame Kumah a reconnu que WWF travaille avec le gouvernement. Ce qui peut expliquer, selon lui, que des victimes hésitent à s’adres-

ser à cette ONG internationale. Mais il a noté que le WWF encourage les communautés avec lesquelles il travaille à dénoncer les cas dont elles pourraient être victimes ou témoins. « Et nous avons aussi un système de lanceurs d’alerte au sein de notre personnel pour détecter d’éventuels problèmes », a-t-il appuyé. Aussi le WWF intervient-il dans la formation des écogardes qui, par ailleurs, dépendent du gouvernement et veille à ce qu’ils soient informés des droits des populations autochtones. « Ils savent ce qui est autorisé et ce qui ne l’est pas et signent un code de conduite avec le gouvernement. Nous incitons les autorités à recruter des Baka comme écogardes afin de faire tomber les barrières avec les autres communautés », a-t-il expliqué.

Des écogardes sanctionnés Le directeur Afrique de WWF a souligné que certaines des plaintes transmises au gouvernement ont conduit à des sanctions qui ont été rendues publiques. Depuis 2015, a-t-il rappelé, cinq écogardes ont été sanctionnés à la suite de plaintes transmises par WWF au ministère camerounais de la forêt et de la faune sauvage. Mais Frederik Kwame Kumah a aussi regretté le manque d’informations dans beaucoup de cas. C’est, à l’en croire, cette dernière situation qui motive son appel vers Survival International pour fournir les informations dont elle dispose et de venir travailler avec WWF sur le terrain. « C’est bien de

faire du bruit en restant à des milliers de kilomètres mais, pour que les choses changent, il faut être sur le terrain », a-t-il soutenu, déplorant le retrait de Survival International de la procédure en décembre 2016, alors que l’Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) avait accepté de traiter la plainte déposée par cette ONG contre WWF pour violation des droits de l’homme, qui avait constitué une occasion de collaboration entre ces deux structures.

Le WWF tient au respect des lois Répondant à la question sur les reproches faits par Survival International de travailler dans des aires protégées créées sans avoir obtenu le consentement « libre, informé et préalable » des populations qui vivaient dans ces espaces maintenant sanctuarisés, le directeur Afrique du WWF responsabilise les gouvernements. Pour Frederik Kwame Kumah, il n’appartient pas à WWF de faire appliquer ce principe. « C’est de la responsabilité de chaque gouvernement. Lui seul peut décider ce qu’il fait de ses terres... Ceci dit, nous faisons pression pour que les gouvernements prennent en compte ce principe inscrit dans la Déclaration des droits des peuples autochtones pour fixer la délimitation des aires protégées. Et, dans la pratique, c’est ce qui se passe de plus en plus, même si les gouvernements n’ont pas encore transcrit ce principe dans leur droit national », a-t-il dit. Mais, pour le WWF qui a réactivé au Cameroun

une plate-forme de dialogue, il serait essentiel que tout le monde soit autour de la même table pour trouver une solution. De l’avis du directeur Afrique du WWF, en plus de tout cela, les projets menés sur le terrain, notamment dans le sud-est du Cameroun, qui touchent 16 mille Baka, démontrent que la conservation peut permettre d’améliorer les conditions de vie de ces populations. « Nous leur offrons un meilleur accès à la santé et à l’éducation et nous faisons en sorte qu’elles puissent faire entendre leur voix en les aidant à s’organiser », a fait remarquer Frederik Kwame Kumah, notant, par ailleurs, que les difficultés des Pygmées vont bien au-delà de leurs relations avec les ONG de conservation parce qu’au Cameroun, par exemple, ces populations subissent les conséquences d’une marginalisation très ancienne, exacerbée depuis quelques années par la montée des conflits. Le WWF, rappelle-t-on, a été accusé depuis plusieurs années de ne pas respecter les droits des pygmées du bassin du Congo par l’ONG de défense des peuples autochtones Survival International. Dans son dernier rapport, publié le 24 septembre, cette dernière, qui a nommé- ment accusé WWF, a livré des dizaines de témoignages qui raniment la polémique sur la persécution dont sont victimes ces populations qui vivent aux abords des aires protégées, auxquelles l’accès leur est soit interdit, soit restreint.

Lucien Dianzenza

LUTTE CONTRE LE SIDA ET LA TUBERCULOSE

Une mission inter-institution en visite en RDC

Une mission inter-institution commune comprenant les parties prenantes impliquées dans la lutte contre la tuberculose et le VIH séjourne en RDC du 27 septembre au 6 octobre.

La délégation composée des partenaires des agences et organismes internationaux de l’OMS, ONUSIDA, Fonds mondial, Médecins sans frontières, PEPFAR, Usaid a été reçue mercredi par le ministre de la Santé publique, le Dr Oly Ilunga. Au cours de l’audience que le ministre de la Santé publique a accordée à cette délégation composée d’une dizaine de personnes, les autorités sanitaires du pays ont eu l’opportunité

d’expliquer en détail le «Plan d’urgence national» pour l’accélération du traitement du VIH. Ce Plan décrit les objectifs généraux et spécifiques, y compris le développement d’une prestation de services différenciée pour le VIH, la délégation de tâches, l’augmentation des sites de distribution communautaire pour les traitements antirétroviraux, le renforcement de la chaîne d’approvisionnement et l’augmentation des tests de dépistage du VIH chez les patients atteints de la tuberculose. L’objectif recherché est, entre autres, d’élaborer un plan opérationnel pour la prestation de services différenciés, concevoir un plan opé-

rationnel pour le développement du service «guichet unique» pour la tuberculose et le VIH, revoir et finaliser le plan de travail ainsi que le budget pour la recherche des cas manquants de tuberculose en République démocratique du Congo (RDC). @La mission inter- institution ne se limitera pas qu’à Kinshasa. Elle travaillera aussi à Matadi avec les experts nationaux et provinciaux du Programme national de la lutte contre le sida et ceux du Programme national de la lutte contre la tuberculose, avec l’appui des partenaires

Aline Nzuzi

TÉLÉCOMS

Les 4 et 5 G opérationnelles en RDC d’ici deux à trois ans

C’est un pari assez fou mais certains opérateurs mobiles jugent le délai raisonnable au regard de la maturité du marché des télécoms.

Selon les précisions du ministère des Postes, Télécommunications et Nouvelles technologies de l’information et de la communication (PT-NTIC), le pays réunit actuellement les conditions techniques requises pour le lancement prochain de la 4 G. Désormais, la question n’est plus celle de savoir si le terrain est suffisamment balisé pour l’émergence de cette nouvelle technologie mais l’on s’interroge plutôt sur lequel des quatre opérateurs engagés dans cette course effrénée sera le premier à la lancer sur l’étendue du territoire national. Le ministère des PT-NTIC ne rate plus une occasion pour rassurer les consommateurs sur les efforts en cours pour doter le pays d’un écosystème adapté au lancement de la 4 G. Il a confirmé avoir mis en oeuvre les stratégies pour accélérer le développement du marché des télécommunications en RDC. Preuve d’un réel engouement national, Kinshasa a abrité le 21 septembre dernier tout un atelier sur un thème révélateur des ambitions cachées

: « Comment libérer et exploiter pleinement le potentiel de la 4 G en RDC ? ». S’adressant à l’Association mondiale des opérateurs de téléphonie mobile (GSMA) lors de ces travaux, le ministre des PT-NTIC a donné plus de détails sur quelques actions programmées par l’État dans le cadre de la création d’un environnement propice à l’adoption rapide de cette technologie par les quatre opérateurs présents sur le marché congolais des télécoms, en l’occurrence Vodacom, Airtel, Orange et Africell. Depuis un certain temps, a fait remarquer un expert interrogé par la rédaction, plusieurs opérateurs affirment disposer ou être en mesure de lancer la 4 G mais ce n’est pas vérifiable.

Exigence technique ou simple effet de mode
L’objectif principal du gouvernement central est d’arriver à compter de nouveau sur un secteur qui a contribué fortement par le passé à la croissance économique du pays. Mais qu’en est-il de sa situation actuelle dans l’architecture économique du pays ? Selon les chiffres de la Banque mondiale (BM) concernant la RDC, les télécommunications ont enregistré une croissance de 9,6 % au cours de l’année 2016.

Il s’agit concrètement de la troisième forte croissance après le secteur des industries manufacturières (+13,7 %) et celui du commerce de gros et de détail (+ 10,8 %). Ensemble avec les transports, ils ont occupé la quatrième place (17 %) dans le classement des secteurs les plus contributeurs à la croissance. À cause de la chute des cours mondiaux des matières premières, le secteur minier a reculé à la troisième position (18,3 %) laissant le champ libre au commerce de gros et de détail (22 %) et aux industries manufacturières (21,4 %). Cette vigueur des télécoms dans un paysage économique en mutation explique l’intérêt grandissant sur ce secteur dans la planification des stratégies gouvernementales visant à relancer l’économie. En effet, le gouvernement central estime que la 4 G mérite de figurer parmi les piliers qui permettront de soutenir les investissements des opérateurs dans les télécoms et ainsi de répondre à une forte demande. Quant à ces conditions techniques évoquées tout à l’heure, il y a par exemple le basculement vers la télévision numérique terrestre pour libérer les fréquences nécessaires pour le haut débit. Dans le cadre des mesures

incitatives, le projet de loi sur les télécommunications en discussion au Parlement prévoit une durée de 20 ans pour la licence et une option pour le renouvellement après expiration.

Cap fixé
Les télécoms représentent l’un des principaux canaux d’entrée des investissements directs étrangers dans le pays. Cependant, le secteur doit être débarrassé progressivement des maux qui le rongent dont la fiscalité et parafiscalité trop lourde. Au regard de la faible pénétration de la téléphonie mobile sur l’étendue du territoire national, il y a encore de la place pour d’éventuels nouveaux investisseurs dans le secteur, a poursuivi l’expert. En effet, plusieurs zones rurales ne sont pas couvertes par les réseaux mobiles et même dans le cas d’une couverture, il se pose un problème sur la qualité de la connexion. Face aux partisans d’une concurrence réduite pour avoir des sociétés plus robustes et viables financièrement, cet expert a rétorqué que la concurrence a contraint les opérateurs mobiles à baisser les prix et non l’inverse. Dans son analyse, il préfère se positionner du côté des consommateurs et non des sociétés. 96 % des

personnes interrogées ont affirmé utiliser le téléphone portable dans leurs opérations quotidiennes (étude Banque mondiale 2015). Quant aux perspectives d’avenir des télécoms en RDC, nombre d’observateurs de la vie économique sont convaincus que le data va s’imposer dans la stratégie de croissance des opérateurs mobiles. Le cap est désormais fixé vers la 4 G et plus tard la 5 G, après l’acquisition au prix fort de la 3 G par tous les opérateurs mobiles. Pour le cabinet spécialisé Target, les études de marché auprès des abonnés actuels et potentiels sont indispensables pour arriver à accrocher. Le scénario catastrophe pour un opérateur serait de chercher à faire comme les autres ou d’amener des produits et services ayant fonctionné dans d’autres pays, met-il en garde. Comme le soutient Target, il faut d’abord maîtriser le contexte local et ensuite adapter son offre. Terminant avec cette perspective du cabinet Deloitte, les marchés de télécoms de la RDC, du Cameroun, du Burkina Faso, du Mali, de la Côte d’Ivoire et du Sénégal, affirme-t-il, vont afficher les croissances les plus fortes de l’Afrique francophone après 2015.

Laurent Essolomwa

RELIGION

Moklisto, un magazine proche du chrétien

La revue produite par les jeunes chrétiens de la paroisse Chapelle de la victoire de la communauté Église pentecôtiste la victoire (EPV) ambitionne « d’offrir une plate-forme de communication entre différents chrétiens, une tribune de libre expression pour l’édification du corps du Christ ».

La première édition du Magazine Moklisto est déjà sur la table de lecture. Sous le titre principal, un message au peuple de Dieu : « Les sept dispensations », développé par l’Apôtre Alpha Lushima, cette édition livrée au mois d’août propose également, dans ses vingt-six pages, en son éditorial, « une nourriture qui nous rassasie à jamais », par sa rédactrice en chef Myphie Patricia Matondo. Il



Le magazine Moklisto /photo Adiac

y a également le « Témoignage poignant » du pasteur Marcello Jérémie Tunasi, de l’Église La Compassion, « Espace chrétien universitaire », écrit par le Cordon du CPC Unikin, Dieu Merci Tamuki, « La femme et sa destinée prophétique », avec l’évangéliste Émilie Tshibala, de l’Église Foi abondante, « Une aide semblable », avec le pas-

teur Athom’s Mbuma, de l’Église Philadelphie, cité d’exaucement, « Les jeunes et les réseaux sociaux », avec l’évangéliste Dr Jimmy Yuma, de l’Église 5^e Celpa/Philadelphie/Lingwala. L’édition propose également « Musicalement vôtre », sous la plume du chantre chrétien Don Lushima, « Comment trouver et rendre un travail passionnant », écrit par l’homme d’affaires Colin Nzolantima, « Message de repentance », d’Elvis Kateba, de l’Église Betsaïda ainsi que la prédication du pasteur Lema Diamonika, de l’Église Christ notre espérance sous le thème « Les épreuves nous font grandir dans la foi ». L’évangéliste musicien chrétien José Etina a, lui, écrit sur « La louange et l’adoration. Juste question d’un pas ». Alors que l’expert en VIH-sida, le Dr Trésor Kalala Kabala, et la journaliste Guyette Makoki ont respectivement écrit sur la connaissance du VIH et la Journée internationale de la femme fêtée chaque 8 mars.

Au service de l’Évangile
Dans ses objectifs, le magazine Moklisto vise à établir une connexion, un trait d’union entre différentes Églises chrétiennes, édifier l’Église corps du Christ, gagner des âmes à Christ et promouvoir la culture de la lecture dans le milieu chrétien. La vision de la revue est d’édifier l’Église (affermir, enseigner, corriger, convaincre de l’amour du Christ, consoler et encourager un Moklisto dans sa démarche chrétienne) ainsi que d’évangéliser (faire d’un païen un moklisto, grâce à un message de repentance et une prière d’acceptation du Christ). Alors que dans sa livraison, ses différentes rubriques comme Message au peuple de Dieu (un homme de Dieu sélectionné s’adresse au peuple de Dieu par rapport à une circonstance ou un évènement précis), Vie et témoignage (traite de l’expérience des pasteurs et autres Chrétiens, parlant de leur appel ou des bienfaits de Dieu dans

leurs vies), Espace universitaire chrétien (présente une communauté chrétienne œuvrant dans une université), Conseils aux couples (messages destinés aux couples et à ceux qui aspirent au mariage), Conseils à la jeunesse, etc., la revue tend à mettre à la disposition de ses lecteurs de la matière en vue de bien vivre, de mieux vivre leur vie chrétienne. Ouverte à toutes les Églises et communautés chrétiennes, la revue Moklisto dont la deuxième édition est en préparation est disponible dans certaines Églises de la capitale congolaise dont EPV/Chapelle de la victoire à Ndjili, Église Betsaïda à Lemba Salongo et à la 6^e rue Limete, au Centre évangélique Christ notre espérance, à Ndjili, à l’Église La compassion, 2^e rue Limete, Église Philadelphie/cité d’exaucement, à Barumbu, Église Foi abondante, 9^e rue Limete, au Centre évangélique Arche de l’alliance, à Masina et l’église Jovel, à Matete. Elle est joignable au 089 76 83 440.

Lucien Dianzenza

FOOTBALL

V.Club lance sa pré-saison dans son centre de banlieue de Kinshasa

L'ambiance a été bon enfant pour à la première journée d'entraînement de la saison 2017-2018 de l'AS V.Club dans son centre situé au quartier Kimbondo sur les hauteurs de Mont-Ngafula à Kinshasa.

C'est depuis le 25 septembre que l'AS V.Club a lancé sa pré-saison. Son centre sportif du quartier Kimbondo dans la commune de Mont-Ngafula (25 km du centre-ville), revêtu d'un beau gazon synthétique de dernière génération aux couleurs du club (vert et noir), a servi de cadre pour la première séance d'entraînement des Dauphins Noirs sous la supervision du coach Florent Ibenge. Ce dernier s'est dit très satisfait de l'aire de jeu pour l'équipe, répondant au standard international dans ses dimensions (110 m sur 75 m). Cela lui facilitera le travail beaucoup plus dans



V.Club première entraînement de la saison 2017-2018 dans son Centre à Kinshasa

son programme de formation des jeunes. Notons que les travaux d'aménagement de ce centre de V.Club continuent du moment qu'il faut construire des gradins pour les spectateurs et l'éclairage pour des entraînements et autres rencontres amicales en nocturne. Pour cette première journée d'entraînement, on a noté la présence d'anciens joueurs, notamment les gardiens de

but Nelson Lukong et Hervé Lomboto, les défenseurs Bafola Dido, Ngonda Glody, Yannick Bangala Litombo, Padou Bompunga Botuli, Makwekwe Kupa, les milieux de terrain Munganga Omba Nelson, Oumar Sidi-bé, Ngudikama Emmanuel Christian, Ngimbi, les attaquants Muzungu Shadrack, Néhémie Mukoko Batezadio, Etekiama Agiti Tady, Ngoy Emomo, Mbemba Weah, Ba-

kambwa Richard. Les nouveaux présents à cette première séance d'entraînement devant un public important étaient Luzolo (Ujana), Mundekereka (Bukavu Dawa), Lunanga (Muungano), Yves Diba Ilunga (Qatar/AC), Badra Katalayi Pumbu (Asec d'Abidjan), Zacharie Mombo (MK), Manziba Gerbo (MK), Lenga Mukoko (Renaissance du Congo), Djuma Shabani (Re-

naissance du Congo), Ayuk Taku Akwo (Renaissance du Congo) et Jésus Moloko Ducape (Renaissance du Congo).

Etekiama signe chez le club rival...

Alors qu'il était à cette première séance d'entraînement le lundi, l'on apprend que l'attaquant international rwandais de souche RD-congolaise, Taggy Etekiama Agiti, a signé, le 27 septembre, un contrat de deux ans avec le Daring Club Motema Pembe (DCMP). Président intérimaire des Immaculés de Kinshasa, Jérôme Ntangu a indiqué sur Radio Okapi qu'Etekiama a bel et bien signé au sein du Daring Club Motema Pembe. Et que le DCMP a besoin d'un joueur de sa trempe pour l'accompagner à la Coupe de la Confédération.

Martin Enyimo

VOLLEY-BALL

Dix-sept Léopards convoquées pour la CAN Yaoundé 2017

La RDC prendra part, du 5 au 15 octobre à Yaoundé au Cameroun, à la Coupe d'Afrique des nations de volley-ball féminin (CAN).



Léopards dames volley de la RDC avant d'embarquer pour Brazzaville

Dans cette perspective, dix-sept volleyeuses ont été convoquées pour former les Léopards volley-ball dames pour un stage de préparation, à partir du 26 septembre 2017, à Brazzaville. Les dix-sept joueuses appelées sont Nsimba Eliege, Mutshima Margot, Kahambu Jolie, Mabangani Niclette, Lukau Nanou, Nzuzi Sandrine, Diayingila Thethe, Liala Moseka, Mundundu Sahara, Bilonda Betty, Biyela Bénédicte, Mafwani Claudine, Tshama Patience, Mosala Silamite, Makengo Genita, Mianda Annia, Mbombo Tshibonge. Elles se rendront dans la capitale camerounaise avec l'objectif de décrocher une place qualificative pour la Coupe du monde. En effet, les trois premières nations de la compétition participeront au championnat du monde prévu pour octobre au Japon en 2018. L'on apprend, par ailleurs, les Léopards messieurs sont attendus au Caire en Égypte à la Coupe d'Afrique des nations. Au terme de ce tournoi continental, les trois premières équipes nationales obtiendront leur sauf-conduit pour le championnat du monde de volley-ball masculin en Italie et en Bulgarie en novembre 2018.

M.E.

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LE COURRIER DE KINSHASA

www.lesdepechesdebrazzaville.com

BON PLAN! RECRUTEMENT

Distribuez nos produits & Gagnez de l'argent

FILLES JEUNES ET DYNAMIQUES rejoignez notre équipe marketing

RD-CONGO

LE COURRIER DE KINSHASA

La CP à se saisir du dossier

RD-CONGO

LE COURRIER DE KINSHASA

La CPI appelée à se saisir du dossier

immeuble ex FORESCOM, 1er niveau

Avenue des Douanes n°4

Kinshasa, Gombe - RDC

+243.856.43.6723

COOPÉRATION

Le Congo et l’Algérie signent un accord sur la gestion des collectivités locales

A l’occasion d’une visite de travail à Alger, le ministre de l’Intérieur, Raymond Zéphirin Mboulou, et son homologue Algérien, Noureddine Bedoui, ont signé hier un accord comportant un volet sécuritaire et un mémorandum d’entente portant sur la gestion des collectivités locales.

« L’accord répond aux orientations des présidents des deux pays: Abdelaziz Bouteflika et Denis Sassou N’Guesso, suite à la visite du chef de l’Etat congolais en Algérie, afin de redynamiser les relations dans différents domaines, notamment entre les deux ministères de l’Intérieur », a expliqué le ministre algérien de l’Intérieur, des collectivités locales et de l’aménagement du territoire, Noureddine Bedoui. Cet accord, a-t-il ajouté, « permettra aux Congolais de bénéficier de l’expérience algérienne dans le domaine administratif, notamment dans la gestion au niveau local ou central ».

De son côté, Raymond Zéphirin Mboulou, a rappelé les liens



Raymond Zéphirin Mboulou et Noureddine Bedoui paraphant l’accord (DR)

d’amitié qui unissent les peuples algérien et congolais, ainsi que les deux chefs d’Etat, relevant que sa visite en Algérie servait notamment à redynamiser les relations entre les deux ministères. A Alger, le ministre congolais de l’Intérieur a visité le Centre de commandement et de contrôle (CCC) de la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN), où il a été édifié sur le fonctionnement et la coordination entre les différents services qui gèrent

et coordonnent le flux d’images provenant en temps réel des différentes régions du pays. En compagnie du directeur général de la sûreté nationale, le général-major Abdelghani Hamel, le ministre Mboulou a visité les huit salles opérationnelles gérant le trafic routier et visualisant le flux des images-vidéo parvenant des différentes institutions et édifices de la capitale. Le ministre congolais a été également informé sur les différents

Evoquant la coopération entre l’Algérie et la République du Congo, il a relevé que « l’Algérie a toujours été à nos côtés et ce, depuis notre indépendance », précisant que « depuis le mois de mars dernier, les présidents des deux pays ont relancé cette coopération qui était en veille ».

« Nous travaillons aussi dans le cadre de l’Afripol, dont le siège se trouve à Alger », a-t-il dit, rappelant que son pays, qui est « membre à part entière de ce mécanisme », avait abrité l’assemblée générale de l’Afripol, l’année dernière à Brazzaville.

De son côté, Abdelghani Hamel, qui est également président de l’Afripol, a indiqué que la DGSN est « disposée », dans le cadre de la coopération bilatérale entre les deux pays, à « consolider cette coopération dans divers domaines et secteurs, notamment la formation et l’échange d’expériences et d’informations. La DGSN est disposée à consolider cette coopération et aller vers un partenariat dans le cadre de l’Afripol ».

Yvette Reine Nzaba

LUTTE CONTRE LA TRAITE DES PERSONNES

Les gouvernants invités à doubler d’efforts pour éradiquer le phénomène

Dans l’idée de contrer et éradiquer le phénomène de la traite des personnes dans le monde et encourager les Etats à être déterminés dans cette lutte, les hauts responsables des Etats membres de l’Assemblée générale des Nations unies se sont réunis, le mercredi 27 septembre à New York, pour discuter sur la question.

En effet, pour les responsables onusiens qui exhortent les pays du monde entier, en général et les Etats membres de cette institution en particulier à mettre sur pied une réflexion concertée, capable de renforcer la lutte contre la traite des personnes qui, selon le secrétaire général de l’ONU, António Guterres, présenterait plusieurs formes et facettes. Il frapperait en premier lieu les pays faibles au bénéfice des plus forts, la détermination des Etats doit se transformer en action concrète. « Les responsables des différents Etats ont intérêt à redoubler d’efforts pour mettre fin à cette abominable pratique qui devient l’apanage du plus fort pour frapper les plus faibles », a rappelé l’un des responsables de l’ONU avant de spécifier que des dizaines de millions de personnes dans le monde sont souvent victimes du travail forcé, de l’asservissement, du recrutement illégal des enfants en qualité de soldats

sans oublier d’autres formes d’exploitation et d’abus. Soulignant la nécessité de freiner cette pratique qu’il juge d’inhumaine, António Guterres a reconnu que la traite des personnes est partout autour de nous et dans

« Les responsables des différents Etats ont intérêt à redoubler d’efforts pour mettre fin à cette abominable pratique qui devient l’apanage du plus fort pour frapper les plus faibles »

toutes les régions du monde. C’est pourquoi, dans la lignée du plan d’actions mondial des Nations unies pour la lutte contre la traite des personnes, dont il évalue la portée, les Etats-membres de-

vraient adopter, à l’issue de cette réunion, une déclaration pour réaffirmer leur détermination à combattre ce fléau mondial. Par ailleurs, pour le président de l’Assemblée générale, Miroslav Lajčák, la déclaration qui doit être adoptée, montrerait la volonté et la détermination politique de mettre un terme à la traite des personnes. Mais cette volonté doit se transformer en actions tangibles, afin qu’elle puisse avoir un sens et un impact positifs sur les victimes de cette pratique. D’autant plus, selon la thématique de la 72^e session de l’ONU, la priorité était donnée à l’être humain. Concluant son propos, Miroslav Lajčák a précisé que cette bataille doit être circonscrite en deux points à savoir : avoir une approche axée sur les victimes et les survivants; renforcer les efforts de prévention et se concentrer sur les personnes les plus à risque, notamment les enfants, les femmes et les personnes internationalement déplacées. « Les victimes et survivants de la traite des personnes n’ont pas de plateformes d’expression. Nous avons le devoir d’être leurs voix. C’est pour cela que l’ONU existe », a-t-il ajouté.

Rock Ngassakys

CENTRAFRIQUE

Nouvelle dégradation de la situation humanitaire à l’ouest

La situation humanitaire dans l’ouest de la République centrafricaine (RCA) s’est de nouveau dégradée depuis le début du mois de septembre, a alerté mardi le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies (OCHA).

La prise de plusieurs localités, notamment les villes de Bocaranga et de Niem, par des groupes armés et les affrontements qui s’en sont suivis ont causé un grand nombre de déplacements. La grande majorité des habitants de Bocaranga, (15.000 personnes) et de Niem (8.000 personnes) s’est réfugiée dans la brousse où elle ne peut pas avoir accès à l’assistance humanitaire. « Encore une fois, les civils continuent de payer un très lourd tribut aux affrontements entre les groupes armés. Dans sa fuite, la population est non seulement coupée de l’assistance dont elle a tant besoin, mais elle est aussi davantage exposée à l’adversité et aux exactions des groupes armés et à la destruction de leurs biens », s’est inquiétée la coordinatrice humanitaire en RCA, Najat Rochdi.

Ces incidents dans l’ouest de la RCA surviennent alors que les actes de violences contre le personnel humanitaire dans cette zone avaient poussé plusieurs acteurs à suspendre temporairement leurs activités. La coordinatrice humanitaire a mis en garde contre une nouvelle recrudescence de la violence dans l’ouest mais également à l’est du pays qui engendrerait de nouveaux besoins humanitaires. « Les capacités opérationnelles de la communauté humanitaire subissent déjà de fortes pressions dans un contexte marqué par le sous-financement de l’aide. L’émergence simultanée de nouveaux foyers de tensions dans plusieurs régions aggraverait sans aucun doute la situation déjà très fragile de milliers de déplacés ainsi que celle des communautés qui se remettent à peine des crises à répétition », a rappelé Najat Rochdi.

La persistance des violences en RCA depuis le début de l’année et la hausse vertigineuse des besoins ont amené la communauté humanitaire à réviser le Plan de réponse humanitaire. A ce jour, seul 30% du financement requis a été sécurisé. Ce défaut de financement entraînerait une baisse quantitative et qualitative de la réponse. D’ores et déjà, dans plusieurs régions, certains acteurs ont dû se retirer faute de ressources financières adéquates. Dans la majorité des cas, ils étaient les seuls à accorder une assistance à ceux qui sont dans le besoin. La coordinatrice humanitaire a appelé la communauté internationale à « ne pas abandonner la Centrafrique où la moitié de la population a besoin d’assistance pour sa survie ».

Y.R.Nz.

DÉPARTEMENT DU POOL

Bilan de l'installation des Turbines hydrauliques à Moulenda, une année après

L'ambassade de France en partenariat avec le groupement français EcoCinetic/IRAM (Institut de recherche et d'application des méthodes de développement) a organisé le 27 septembre un atelier d'échanges pour faire le bilan des résultats de l'installation des turbines hydrauliques (Pico-hydroliennes) à Moulenda, dans le département du Pool, à 130 km de Brazzaville.

La mise en œuvre du projet d'électrification décentralisée, le tout premier du genre au Congo avait été sollicité par le ministère de la Recherche scientifique et de l'innovation technologique, et encouragé par le ministère de l'Energie et de l'hydraulique. Il a vu le jour grâce à un don de 497.500 euros du gouvernement français. A Moulenda, les turbines Hydrauliques ont été installées pour contribuer à l'amélioration de façon durable des conditions de vie des populations. Actuellement, elles alimentent en électricité le centre de santé, l'école et l'éclairage public du village. Une année après, l'impact socio-économique des hydroliennes dans le village Moulenda est visible, comme a su le souligner Frédéric Mourier, responsable du développement EcoCinetic lors de son exposé. On peut citer, entre autres, l'amélioration des conditions de vie des ménages du fait de l'accès à l'électricité dans les



Des turbines hydrauliques visibles à Moulenda (DR)

habitations et de l'éclairage public des routes principales ; les possibilités offertes d'utiliser des postes de télévision avec les avantages qu'elles offrent en matière d'information, d'éducation des populations et de divertissement ; l'amélioration des conditions d'études pour les élèves ; un meilleur

fonctionnement des centres de santé et des pharmacies ; la création de nouveaux métiers artisanaux pour les hommes et les femmes (soudure, vulcanisation, coiffure, restaura-

Diminution de la dépendance aux énergies fossiles Le projet Pico-hydroliennes de Moulenda, premier de la société EcoCinetic en Afrique, a été réalisé par l'IRAM et Eco-

villages, et de promouvoir une énergie naturelle présente localement. Au cours de cet atelier d'échange, deux exposés ont été présentés par le représentant du ministère de la Recherche scientifique et de l'Innovation Technologique, et celui de l'Energie et de l'hydraulique. Ils ont tour à tour présenté les enjeux de l'électrification rurale, et expliqué la politique du gouvernement sur les énergies renouvelables et l'électrification décentralisée au Congo. Le démonstrateur proposé pour le village de Moulenda est composé d'un ensemble de pico-hydroliennes totalisant 4 mètres carrés de turbines et assurant une production électrique moyenne de l'ordre de 10 KW. En amont, deux cadres ont été formés, l'un de l'Agence Nationale d'Electrification Rurale (ANER), point focal du ministère de l'Energie et de l'hydraulique et l'autre de l'Institut UCAC-ICAM, pour renforcer les compétences sur la technologie. Une fois les démarches administratives effectuées et les équipements acheminés, l'installation a pu être réalisée en septembre 2016.

Yvette Reine Nzaba

VICE-PRIMATURE

Firmin Ayessa dévoile les grandes priorités de sa feuille de route

Le vice-Premier ministre en charge de la Fonction publique, de la réforme de l'Etat, du travail et de la sécurité sociale a présenté le 27 septembre aux directeurs généraux, directeurs centraux et divisionnaires, aux chefs de service, de section et de bureau des structures sous tutelle, sa feuille de route



Le vice-Premier ministre Firmin Ayessa/ crédit photo Adiac

Devant un auditoire qui a rempli l'auditorium du ministère des Affaires étrangères et de la coopération, Firmin Ayessa a placé son action sous le signe de l'écoute, du dialogue permanent et décomplexé. Un dialogue devant aussi, a-t-il précisé, se dérouler dans le respect strict des règles régissant les rapports entre chef et subordonnés dans l'administration publique. « Nous allons ensemble travailler sans a priori. Je n'aurai pour seul allié et complice en vérité que la compétence,

la conscience professionnelle, la probité morale, l'amour du travail et le sens élevé du service public », a souligné le vice-Premier ministre. Il a aussi rappelé à ses collaborateurs qu'ils avaient la mission de mettre en œuvre « La Marche vers le développement » dans les secteurs de la Fonction publique, de la réforme de l'Etat,

du travail et de la sécurité sociale. Le but étant d'améliorer sans cesse l'offre publique d'emploi et de protection sociale ; mettre en place une administration publique de qualité, capable de répondre aux exigences du temps.

Des actions à poursuivre

Dans le domaine de la Fonction publique et de la réforme de l'Etat, le programme d'actions prévoit la poursuite des chantiers déjà engagés. « Au nombre des chantiers à poursuivre ou ouvrir dans le court, moyen et long terme, figurent dans les grandes lignes les étapes restantes à franchir dans le processus de recensement des agents civils de l'Etat ; la modernisation de l'administration publique ; le renforcement de la commission nationale de la réforme de l'Etat de sorte que, sans chercher à réinventer l'eau chaude, nous mettions toute notre intelligence dans ce chantier important », a poursuivi le vice-Pre-

mier ministre, indiquant que l'autre chantier à parachever concernait la révision du statut général de la Fonction publique. Dans le cadre du travail et de la sécurité sociale, Firmin Ayessa a annoncé l'approfondissement de l'opération de révision du code du travail et celle de la refondation du système de sécurité sociale. « Le gouvernement a déjà levé des options, il s'agit maintenant pour nous avec intelligence, lucidité et discernement de mettre tout ceci en œuvre pour ne pas que cela se ressemble comme un autre vœu pieux. Je vous demande individuellement et collectivement d'être plus efficaces dans la mise en œuvre de notre feuille de route qui est jonchée de contraintes », a-t-il précisé. Insistant sur la lutte contre les antivaleurs et autres comportements déviants qui gangrènent l'administration congolaise, le vice-Premier ministre a demandé le respect des lois et textes, ainsi que de la déontologie et

de l'éthique. D'après lui, au moment où le pays éprouve de sérieuses difficultés pour répondre à la demande sociale, les mauvaises manières de servir dans l'administration, sont à bannir. « Afin de nous donner un plus de chance, de succès dans la lutte implacable contre les antivaleurs qui ont élues domicile dans l'administration de façon générale, il importe de systématiser la pratique du contrôle, du suivi et évaluation à tous les niveaux de la hiérarchie », a martelé Firmin Ayessa, précisant que l'obligation des résultats devrait être la règle d'or. Abordant la situation des revendications sociales auxquelles l'Etat fait face actuellement, il a rassuré ses collaborateurs que le Congo n'était ni en faillite, ni en banqueroute. Le vice-Premier ministre a, enfin, assuré les cadres et agents de son ministère qu'il était informé des mauvaises conditions de travail de certains d'entre eux.

Parfait Wilfried Douniama

Crédit Rentrée Scolaire

Réussir
la rentrée des classes
des enfants.

Vivez la rentrée des classes de vos enfants dans de meilleures conditions grâce au **Crédit rentrée Scolaire**.

- Disposez rapidement des montants allant jusqu' à **6 mois de salaire**.
- **Plafond: 6 000 000 FCFA**.
- Des remboursements sur **11 mois maximum**.
- Démarche facilitée, **obtention en 48 heures maximum** après dépôt du dossier complet (sous réserve d'acceptation).

Pour de plus amples informations rendez-vous à votre agence Crédit du Congo ou contactez-nous à l'adresse suivante :

svpinfos@creditducongo.com

Un portefeuille garni
pour la rentrée
des classes



Crédit du Congo

AVEC CFAO, LE PRIX N'EST PLUS UN OBSTACLE!

PRIX SPECIAL

à partir de
21 900 000
Frs CFA TTC*



Dans la limite des stocks disponibles

Offre valable

du
01 SEPTEMBRE
au
30 OCTOBRE
2017

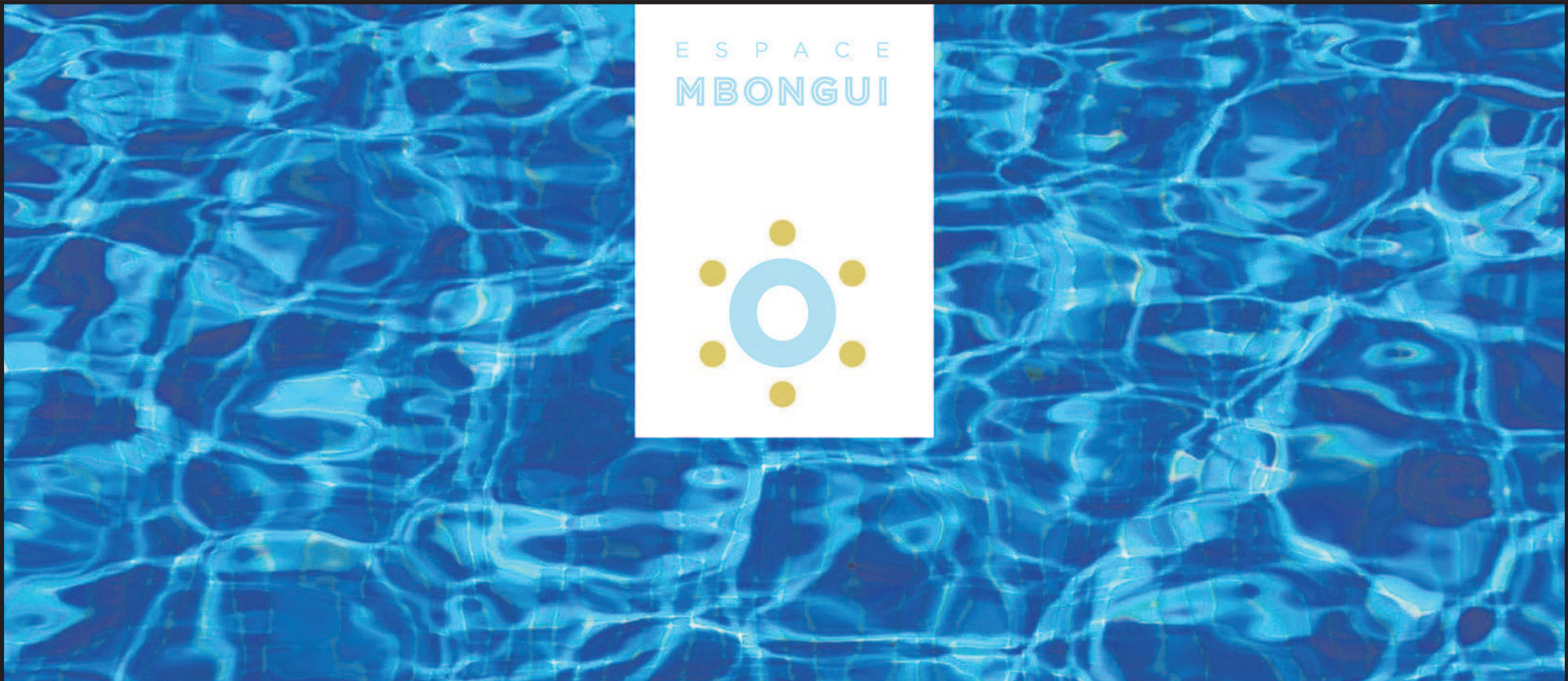


Pointe-Noire : 13 Rue Côte Matève
Brazzaville : Bld Denis Sassou Nguesso
www.cfaomotors-congo.com

BP 1110 - Tél.: (242) 05 313 29 97 / 05 550 17 78 / 06 665 44 65
BP 247 - Tél.: (242) 05 313 29 98 / 05 504 93 33 / 06 665 14 39
Email.: cfaomotorscongo@cfao.com



TOYOTA



POOL JAZZ BRUNCH



TOUS LES DIMANCHES DE 12H À 16H AUTOUR DE LA PISCINE

APÉRITIF
BUFFET BARBECUE À VOLONTÉ

Cuisine Italienne
Plateau de charcuteries, lasagnes à la bolonaise maison, tiramisu maison...
Cuisine Française
Toasts de saumon fumé, toasts de foie gras, fromages...
Cuisine Congolaise
Brochettes de gambas, brochettes de viandes, Saka Saka, Makayabu...



PISCINE & LIVE JAZZ

ADULTES · 30 000 FCFA | ENFANTS DE 4 À 12 ANS · 15 000 FCFA | POUR LES MOINS DE 4 ANS · GRATUIT



PEFACO HOTEL MAYA MAYA
AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRAZZAVILLE
★★★★★

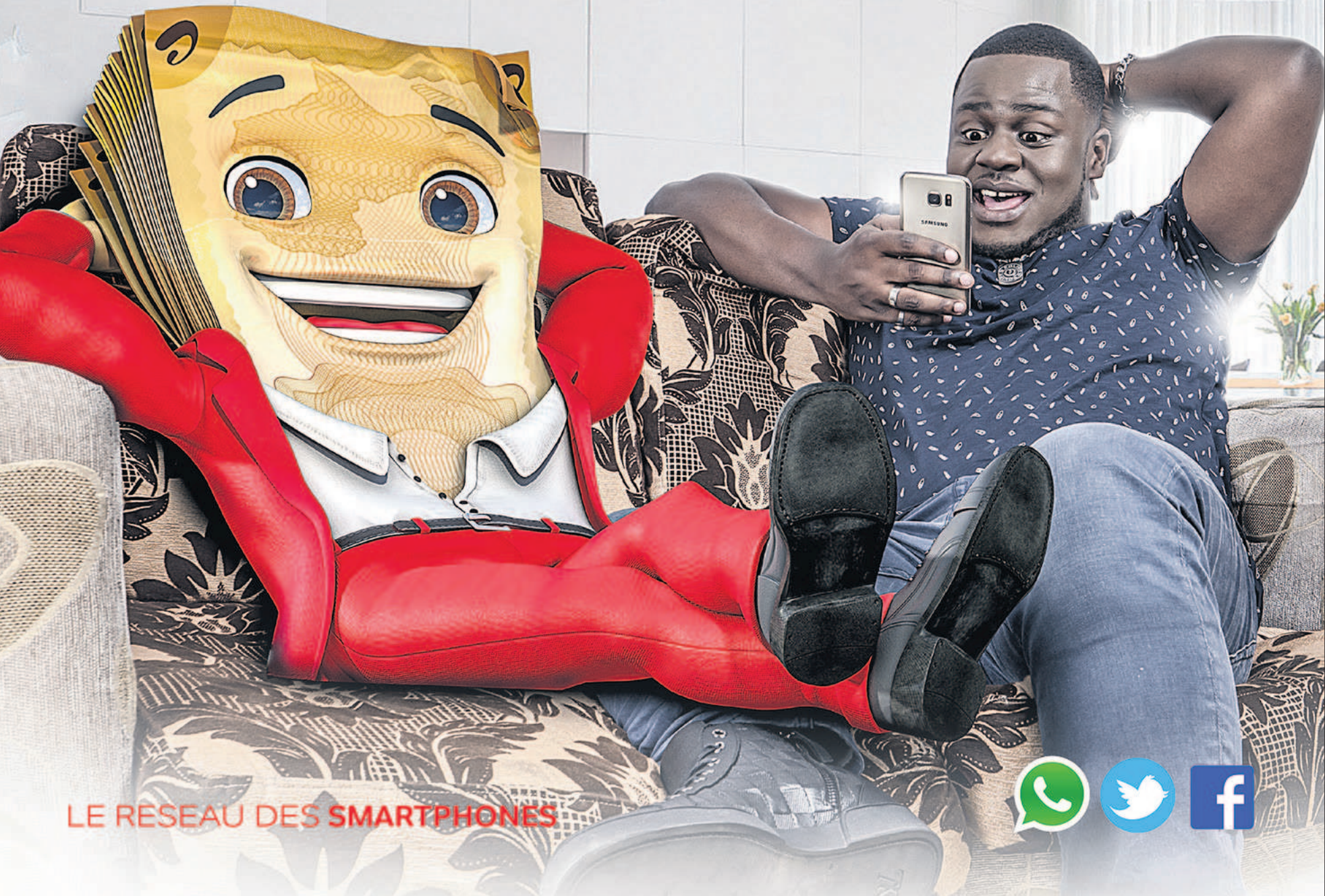


100% BONUS INTERNET

Paie ton forfait par **Airtel money**
et gagne le même forfait en **bonus**

Compose ***121*4#**

AG Partners



LE RESEAU DES SMARTPHONES



OUESSO

Des réformes dans la gestion de l’administration municipale

La réorganisation des services de recouvrement en vue de sécuriser les recettes municipales est l'une des réformes à mettre en œuvre au cours de la mandature qui commence, a expliqué Alain Ketta Bangui, président du Conseil municipal de Ouessou. « *Les caisses de la municipalité sont vides. Notre Conseil doit redoubler d’ingéniosité pour trouver des solutions aux nombreux défis qui se présentent à nous* », a-t-il indiqué à l’ouverture de la première



Le président du Conseil municipal de Ouessou (Adiac)

session ordinaire administrative de l’assemblée municipale dont les travaux prendront fin le 4 octobre prochain. La refonte du système de gestion foncière est par ailleurs prévue. Selon Alain Ketta Bangui, elle permettra de sortir la localité du chaos actuel caractérisé par un lourd contentieux domanial. « *Cette refonte entraînera la révision du plan de développement de notre ville pour en faire, avec le temps, une cité moderne* », a précisé le président du Conseil municipal de Ouessou. L'autonomisation du mode de gestion de la municipalité pour la rendre moins dépendante des subventions de l'Etat, le réaménagement de l'organigramme des services municipaux allongent la liste des réformes annoncées. En attendant la clôture des travaux de la session, les conseillers municipaux savent déjà vers quoi seront orientées leurs actions pendant la mandature.

Rominique Makaya

ÉMERGENCE AFRICAINE

Federer des énergies au service d’une ambition commune

À l’initiative du média économique panafricain, La Tribune Afrique, Casablanca, capitale économique du Royaume du Maroc, abrite ce 29 septembre, une conférence axée sur la convergence africaine sur le thème : « **Africa convergence : Les nouveaux champions du sud.** »

Deuxième édition du genre, après celle organisée à Paris en France, cette conférence qui regroupera plus de 300 participants composés des personnalités notamment des chefs d’entreprises, des industriels, des politiques, des penseurs, des artistes, intellectuels, musiciens et artistes se veut un véritable rendez-vous du donner et du recevoir sur les problématiques auxquelles fait face le continent africain dans sa marche vers l’émergence.

À travers cette rencontre de Casablanca, La Tribune Afrique entend fédérer les acteurs du continent en vue d’envisager des solutions innovantes dans un contexte de croissance rapide du continent qui appelle les grandes entreprises africaines à s’armer à la nouvelle donne économique mondiale.

Il s’agit, pour les pouvoirs publics, apporteurs des capitaux, fournisseurs de solutions, partenaires économiques, philosophes, penseurs de réfléchir sur le défi de franchissement d’un nouveau cap.

En effet, la conférence Africa convergence vise comme objectif de réunir les communautés, aussi bien africaines que d’ailleurs, autour de plusieurs plénières afin de les engager dans un dialogue interactif et d’imaginer ensemble les solutions et mécanismes visant à mutualiser les efforts et les énergies au service d’une ambition commune, à savoir l’émergence de l’Afrique.

De même, il s’agit d’envisager des solutions d’une meilleure intégration africaine, en vue de briser les barrières, tant physiques qu’immatérielles qui constituent jusque-là un véritable frein dans la coopération sud-sud et l’intégration de l’Afrique.

Pour cette deuxième édition, plusieurs plénières figurent à l’ordre du jour avec un panel varié d’intervenants. Parmi les thèmes qui seront débattus on note : « **Frontières physique et mentale: Comment les briser**»; « **Convergence et intégration: Le commerce intra-africain à la Colisée des chemins** », et « **Attractivité et accès au financement: comment organiser la montée en puissance?** »

De notre envoyé à Casablanca, Guy-Gervais Kitina

ORIENTATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE

L’Unesco invite les jeunes congolais à briser les stéréotypes basés sur le genre

La représentante de l’Unesco au Congo, Ana Elisa de Santana Afonso, a souligné le 27 septembre, à l’occasion du lancement de la campagne d’information sur l’orientation scolaire et professionnelle des nouveaux bacheliers, la nécessité de dépasser leur limites en brisant les stéréotypes basés sur le genre

La campagne qui se déroule du 27 au 29 septembre à l’Amphi 1600 concerne environ 26 000 nouveaux bacheliers de l’enseignement général et technique. En effet, les participants suivent pendant trois jours des communications concernant leur orientation. Il s’agit, entre autres, de la réglementation relative aux études à l’enseignement supérieur système (LMD) ; les technologies de l’information et de la communication à l’usage de l’étudiant. D’autres exposés porteront sur la contribution des établissements privés d’ensei-

gnement supérieur au Congo ; les offres de formation à l’Université Marien-Ngouabi ; la bourse d’études de coopération et l’accès aux établissements inter-Etats. Ils suivront, par ailleurs, des présentations sur l’Université Denis-Sassou-N’Guesso et l’Institut national polytechnique Houphouët-Boigny de la Côte d’Ivoire.

Selon la représentante de l’Unesco, il n’y a pas de métiers typiquement masculins et ceux qui semblent nettement plus réservés aux femmes. « *Il faut innover tout en tenant compte des besoins du marché du travail, il faut de la résilience, travailler acharnement pour atteindre son objectif, pour réaliser son rêve. Après le choix de la filière, il faut aller de l’avant car vos parents attendent de vous, la famille que vous allez fonder compte sur votre formation, votre travail. Le Congo a besoin de vos compétences pour continuer à aller de l’avant* », a conclu Ana Elisa

de Santana Afonso, précisant que les jeunes étaient la force d’une famille ou d’un pays.

Le directeur de l’orientation et des ressources humaines, Sylvain N’goma, a, quant à lui, incité les jeunes à se démarquer des habitudes traditionnelles consistant à suivre les traces des aînés en pratiquant les mêmes métiers. « *En orientant les jeunes bacheliers, ils doivent avoir l’accès facile à l’emploi car on ne forme pas pour former mais, on forme pour l’emploi* », a-t-il expliqué.

Présidant la cérémonie, le ministre de l’Enseignement supérieur, Bruno Jean Richard Itoua, a encouragé les jeunes bacheliers et envisage d’organiser d’autres rencontres dans une perspective d’orientation de manière à les soutenir. Il a, enfin, annoncé l’ouverture éventuelle de la filière des conseillers scolaires en cette année académique.

Parfait Wilfried Douniama et Raoulla Yondot Kanga

AFRIQUE DE L’OUEST ET DU CENTRE

Des recommandations formulées pour la bonne marche des administrations douanières

A l’issue du 7^e atelier régional des gestionnaires de formation et des ressources humaines des douanes de l’Afrique Centrale et Occidentale, tenu du 25 au 27 septembre à Brazzaville, les participants ont formulé plusieurs recommandations en vue d’aider les 24 administrations membres de la région AOC à devenir plus compétentes.

À l’intention des administrations des douanes de ladite région, il leur a été demandé d’impliquer davantage les gestionnaires de la formation et des ressources humaines à l’exercice d’auto-évaluation du plan stratégique régional et d’assurer la formation initiale de nouveaux agents sur les fondamentaux de la fonction douanière. Le Bureau régional de renforcement de capacité est invité à s’approprier le

document de stratégie régionale de formation conçu par l’Organisation mondiale des douanes (OMD) et le concilier à l’environnement local pour en faire une stratégie régionale de formation. Au niveau de la Vice-présidence, la recommandation concerne l’insertion à l’ordre du jour de la conférence des directeurs généraux de la thématique sur la valorisation de la fonction de Ressources Humaines dans l’administration.

Le secrétariat de l’OMD devrait, quant à lui, apporter une assistance à la mise en place de la plateforme e-learning dans les administrations ayant des stratégies en ressources humaines et en formation. Clôturant les travaux de cet atelier régional, le directeur de cabinet du ministre des Finances et du budget, Akouala Mpan, a indiqué que les administrations douanières doivent être

considérées comme des locomotives du changement et de développement eu égard aux nombreux défis qui les interpellent.

Notons que cette rencontre, inscrite dans l’agenda des activités de la Région OMD-AOC, a enregistré la participation de douze administrations membres de la Région, du secrétariat de l’OMD, du Bureau régional de renforcement des capacités, des Centres régionaux de formation de Ouagadougou et de Brazzaville.

Organisée par l’OMD en collaboration avec le Congo, cette rencontre avait pour objectif de permettre aux pays de l’AOC de disposer des ingénieurs de formation aptes à conduire les activités de renforcement de capacité et de développement des compétences dans leurs administrations respectives.

Lopelle Mboussa Gassia et Christie Gany Pambou

FAUNE

Un éléphant abattu au nord-Congo

Le Fonds mondial pour la nature (WWF) a désapprouvé le 28 septembre, l’abattage d’un éléphant dans l’une des forêts du nord-Congo, occasionné par les braconniers Romsuald Ebete et Célestine Sambo.

Cet abattage témoigne la persistance du braconnage de ces espèces animales protégées dans cette partie du pays. Le regain du braconnage dans cette région risque de réduire d’un côté la population des éléphants et de l’autre, l’éco-tourisme dans les parcs nationaux. La plupart des attaques d’animaux surviennent dans les corridors des éléphants, des passages utilisés par ces espèces depuis des siècles mais qui sont désormais occupés par des braconniers.

La lutte contre le trafic illégal de l’ivoire nécessite la coopération avec les autres parties signataires de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d’extinction (CITES) et les organisations

internationales concernées.

En vue de sauver les derniers pachydermes, la plupart des Etats africains dont le Congo avait signé la déclaration de Washington, marquant une formalisation de leur coopération dans la lutte pour la conservation de l’éléphant et contre le trafic de l’ivoire. Cette déclaration recommande une attitude commune contre l’abattage des éléphants, mais souligne aussi l’importance d’une politique forte pour la conservation de cette espèce et des stratégies de gestion sentinelles pour le maintien des populations d’éléphants. Il est vrai que le marché de l’ivoire a chuté et le braconnage est en régression mais, le Congo peut encore renforcer sa stratégie pour reconstituer les populations de pachydermes.

Préserver à tout prix l’éléphant Certains considèrent à tort que l’éléphant est un destructeur de récoltes oubliant son rôle écologique primordial. En effet, l’éléphant est le laboureur et le semeur de la végétation. De loin, il attire les touristes.

La protection de l’éléphant ne vise pas seulement la préservation de l’espèce. Elle contribue à la biodiversité et à la présence d’habitats pour d’autres espèces, à la dispersion et à la germination des graines pour les essences d’arbres. L’éléphant est vital pour les populations rurales dont les emplois et les moyens de subsistance sont liés à la forêt ou à la nature.

Selon l’Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), la forte hausse du braconnage, qui a débuté il y a une dizaine d’années, est la principale cause du déclin de la population d’éléphants. L’UICN ajoute que la disparition croissante des zones naturelles d’habitation des pachydermes, à cause de la déforestation et de l’urbanisation constitue également une menace pour l’espèce.

Rappelons que le Fonds mondial pour la nature (WWF) est une organisation non gouvernementale internationale (ONGI) créée en 1961, dédiée à la protection de l’environnement et fortement impliquée en faveur du développement durable.

Fortuné Ibara

FOOTBALL

Les résultats des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Albanie, match retour du 1^{er} tour de la Coupe
Vainqueur du match aller (2-1), le FK Tirana valide sa qualification à domicile contre le Besa Kavajë (2-0). Aligné pour la première fois sous ses nouvelles



Première apparition et première passe décisive pour Hardy Binguila, qui a également connu sa première sorti sur blessure avec le FK Tirana (DR)

couleurs, Hardy Binguila était titulaire et a délivré une passe décisive sur le 2^e but de son équipe. Malheureusement, il a été contraint de sortir à la 36^e en raison d'une douleur à la cuisse. Le milieu international passera des examens pour connaître la nature de la blessure.

Israël, 4^e journée de la phase de groupe de la Coupe de la Ligue

Mavis Tchibota était titulaire lors de la victoire du Bnei Yehuda face à l'Hapoel Ra'anana (2-0). Avec 6 points en 4 matchs, le Bnei Yehuda est 2^e du groupe.

Slovaquie, 4^e tour de la Coupe
Comme plusieurs habitués titulaires, Yves Pambou était ménagé lors de la qualification du DAC Dunajska Streda sur le terrain de Hrusovany (3-1).

Angleterre, 10^e journée, 2^e division

Sans Christopher Samba, resté sur le banc, Aston Villa s'impose 4-0 à Burton Albion. Avec une seule défaite (pour 1 nul et 3 victoires) lors des 5 dernières journées, Aston Villa est 8^e à 7 points de la première place. Réduits à dix à la 15^e, les Wolves chutent chez le leader, Sheffield United (0-2). Sans Prince Oniangue, toujours écarté du groupe de Wolverhampton, 3^e avec 20 points.

Angleterre, 10^e journée, 3^e division

Sans Christoffer Mafoumbi, non convoqué, Blackpool est tenu en échec par Rochdale (0-0).

Angleterre, 10^e journée, 4^e division

Remplaçant, Amine Linganzi rentre à la 66^e lors de la réception de Coventry. Alors que le score était d'un but partout, Swindon Town est réduit à 10 à la 72^e (expulsion de Dunne) et s'incline 1-2 avec un but adverse à la 76^e. Avec 17 points, Swindon est 11^e.

Camille Delourme

ELIMINATOIRES COUPE DU MONDE RUSSIE 2018

L'Afrique attend ses premiers qualifiés

Le continent africain pourrait connaître ses premiers qualifiés à la phase finale de la Coupe du monde, au terme de la cinquième journée des éliminatoires de la Coupe du monde Russie 2018 qui se disputera les 6, 7 et 8 octobre.

Lors de la phase finale de la Coupe du monde qui regroupe 32 sélections, l'Afrique n'a que cinq places. Depuis octobre 2016, 20 sélections dont le Congo participent à un mini- tournoi qui s'achèvera en novembre prochain. Au terme de cette campagne, seuls les premiers des 5 poules de 4 équipes valideront leurs tickets pour la Russie.

Dans le groupe A, la Tunisie qui tient la corde, pourrait valider au terme de la prochaine journée sa qualification pour la coupe du monde. Les Aigles de Carthage se déplacent à Conakry pour y défier le Syli national. Une victoire tunisienne et l'affaire est pliée. La Tunisie aura alors 13 points. Et rien ne peut lui arriver même en cas de contre- performance lors de la dernière journée contre la Tunisie. Ses 4 points pris face aux Léopards de la RDC, leur concurrent direct, feront la différence.

Dans le groupe B, le Nigeria, premier avec 10 points, a toutes les chances devant lui. Les Super Eagles accueillent sur leurs installations la Zambie, deuxième avec 7 points. Les Nigériens pourront fêter leur qualification à domicile en cas de succès. Il faudra par contre attendre la dernière journée pour sélectionner les qualifier dans les autres groupes. Dans le groupe C, la Côte d'Ivoire a 7 points suivi du Maroc (6 points) et du Gabon (5 points). Le Mali est dernier avec 2 points. Lors de la 5^e journée, la Côte d'Ivoire sera reçue par le Mali et le Maroc affrontera le Gabon.

Dans le groupe D, le Burkina Faso et le Cap-Vert ont chacun 6 points suivis du Sénégal (5 points) avec un match en retard. Le Cap-Vert accueille le Sénégal et le Burkina faso fera le déplacement de l'Afrique du sud. Encore un peu de patience pour connaître le qualifié du groupe E. Mais la victoire de l'Egypte contre le Congo mettra définitivement terme aux espoirs des Black stars du Ghana peu importe leur résultat à Kampala contre l'Ouganda. L' Egypte, rappelons-le, compte 9 points suivi de l' Ouganda (7 points), du Ghana (5 points) et du Congo (1 point).

James Golden Eloué

NOUS AVONS PENSE A VOUS !

Formations professionnelles de qualité à votre portée

100% pratique

Maintenance - Réseau informatique & Internet
Linux & Windows Server - Sécurité informatique
Programmation - Gestion projet - Bureautique

Choisissez vos jours
■ **lundi à vendredi**
■ **samedi à dimanche**

Choisissez votre formation
■ **en groupe**
■ **ou personnalisé**

Prix abordable
35 000 à 75 000 F/mois

Début des formations : 16 oct. 2017
Inscription à partir 02 oct.2017: 10 000F

KD Computer

06 621 45 25 / 05 345 78 62 E-mail : kdcomputer2011@gmail.com

849, rue Voula Plateau des 15 ans (vers la pharmacie Jagger) Brazzaville - Congo /

NÉCROLOGIE



Christian-Martial Poos et la famille Poos ont l’immense peine d’informer parents et amis du décès de la veuve Poos née Mondzé Hélène, survenu le mercredi 27 septembre à Brazzaville.
Une chapelle ardente est dressée au 131 rue Massoukou, Moungali Brazzaville.
La date des obsèques sera communiquée ultérieurement

La veuve Amona née Ngolé Véronique Marie-Louise, les enfants Amona et famille ont le regret d’informer les parents, amis et connaissances, le décès de leur fille et soeur Inès Nadège Onkouala Amona (Ina), survenu le 25 septembre 2017 au Centre hospitalier universitaire de Brazzaville.
La veillée mortuaire se tient au domicile familial sis au N°5 de la rue Pangala (croisement avenue des chars et avenue de l’Intendance, ex marché Bouemba).
La date de l’inhumation vous sera communiquée ultérieurement.



Alexandre Mpemba, agent des Dépêches de Brazzaville, Sadi Daniel, Pierrette Ngoma, Adolphine Ngoma et Oumba dia Nzita ont la profonde douleur de vous informer du décès survenu le 20 septembre 2017 à Brazzaville au CHU-B, de leur frère et fils Norbet Batina (Wallace).
La veillée mortuaire se tient au N°67 de la rue Louya à Kingouari-Makélékélé.



Une pensée...
M. Rombault Michel Fylla Saint-Eudes
Décédé le 29 septembre 2011
Voilà six ans que Dieu t’a soulagé de tes peines et qu’il te garde près de Lui, mais ton souvenir ne pourra jamais s’effacer. Accepter de perdre quelqu’un d’aussi cher que toi a été la plus dure épreuve de notre vie. Même ton immense désir de vivre et ta détermination n’ont pu te retenir. De là-haut, continue de veiller sur nous comme tu l’as toujours fait.
Repose en paix, tu l’as bien mérité, l’homme DIGNE.
Ta famille, tes enfants et tes petits-enfants.

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

Un outil industriel performant rapide.

OFFSET NUMÉRIQUE SÉRIGRAPHIE FELLICULAGE DOS CARRÉ COLLÉ CONCEPTION GRAPHIQUE

UNE LARGE GAMME DE PRODUITS

Presse

Quotidiens
Hebdomadaires
Mensuels
Numéros spéciaux

Offset

Chemises à rabat
Magazines
Livres
Dépliants
Documents administratifs
Calendriers
Flyers
Affiches
Divers

Chemises à rabat

Magazines

Cartes de visite

Dépliants

Livres

Calendriers

Flyers Affiches

+242 06 961 0773
+242 05 629 1817
imp.br@adac-congo.com

AVIS AUX ACHETEURS POTENTIELS DE L'IMMEUBLE «LE BATACLAN»

Madame EBIANEBOUM Tatiana Estelle, actuelle propriétaire de l'immeuble « LE BATACLAN », sis à Brazzaville 66 rue Mbokos, objet du Titre Foncier n° 11232, pour l'avoir acquis, suivant acte notarié du 2 juillet 2015, auprès de la succession MOULOUM-BOU Martin, laquelle en a été déclarée seule et légitime propriétaire au terme de l'arrêt n° 23 rendu le 6 mars 2013 par la Première chambre Civile de la Cour d'Appel de Brazzaville, arrêt validé par décision rendue par la Cour Suprême du Congo le 24 avril 2015, avise tout acheteur potentiel que l'immeuble «LE BATACLAN» n'est pas à vendre, et que tout achat consenti par un tiers se fera aux risques et périls de l'acheteur.

EBIANEBOUM Tatiana Estelle.

UNE ADRESSE E-MAIL POUR NOUS ENVOYER VOS ANNONCES PLUS RAPIDEMENT

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

CROISADE D'ÉVANGÉLISATION

La CMD prône le retour au réveil charismatique

Débutée le 27 septembre à l'école 5 février 1979 dans le premier arrondissement de la ville océane, Emery Patrice Lumumba, la campagne d'évangélisation de la Communauté des messagers de Dieu (CMD) qui se tient sur le thème « Dieu t'a destiné à la gloire » s'achèvera le 30 septembre.

La croisade d'évangélisation a pour principal orateur le prophète, Jean Pasteur Yalaka, visionnaire des CMD. En plus des prières et des adorations à l'endroit de Dieu, les membres de la CMD ont prévu diverses actions sociales au profit de l'école 5 février 1979. Après l'opé-

ration de salubrité lancée dans la cour de cette école, la réfection de la peinture sur l'ensemble des bâtiments et du mur de clôture de cette structure, le rétablissement du réseau d'eau potable de l'école, la remise des dons de tables bancs et du matériel de bureau, les membres

de cette Église offrirons
aussi des kits scolaires aux
écoliers de cette école.

Réceptionnant ces dons, Jean Baptiste Mavoungou, l'un des directeurs de cette école, a eu les mots suivants pour remercier les responsables de cette Église: *«En plus de l'Association des parents d'élèves et étudiants du Congo (APEEC), les Églises représentent des partenaires sûrs pour appuyer les efforts du gouvernement de la Ré-*

publique sur sa politique éducative à travers tout le pays. Ce geste n'est pas un fait de hasard, parce que c'est Dieu qui est au centre de ces genres des rendez-vous. Rappelons aussi que le prophète Jean Pasteur Yalaka, principal animateur de cette croisade, mesure à travers ces dons l'importance de l'éducation, lui-même a fréquenté cette école pendant son jeune âge. Ce geste représente donc une grâce pour

cette école qui est composée de deux cycles, à savoir primaire et collège ». Notons que diverses catégories sociales et religieuses sont attendues au cours de ces retrouvailles, notamment les églises sœurs de la CMD, les ministres de Dieu, les chrétiens rétrogradés, les personnes malades, les découragés, les rejetés, les possédés, les hommes d'affaires, les travailleurs, les hommes politiques et autres.

Séverin Ibara

IFC

La semaine des cultures urbaines passionne les jeunes Ponténégrins

L'institut français du Congo (IFC) lancera dans la ville côtière la 3^e édition de la semaine des cultures urbaines dédiée à la musique hip-hop du 3 au 7 octobre.

L'IFC est très attaché à mettre en lumière une culture qui est très prisée par la jeunesse et parfois mal comprise par son environnement social. Une dynamique universelle dont les éléments de reconnaissance et de langage artistique sont désormais mondialisés et soudés par des moyens de communication qui transcendent les frontières nationales et les appartenances communautaires traditionnelles. C'est dans ce sens que l'IFC a lancé la semaine des cultures urbaines, une activité qui aujourd'hui passionne de nombreux jeunes Ponténégrins et danseurs de hip-hop qui se mesurent par des battles. Ces moments sont devenus des repères pour cette jeunesse qui veut se faire un nom à travers la culture.

Dans son message, la directrice déléguée de l'IFC, Fabienne Bidou, a rappelé que si les artistes et leurs publics portent en eux les accents particuliers des terres qui les ont vus grandir, ils se sentent appartenir à une seule et même grande famille, une famille jeune qui demande écoute et respect. « *Les artistes programmés à cette troisième édition se situent dans la branche de ce qu'on a pris l'habitude de nommer «rap conscient», par opposition à un style tape à l'œil, égaré sur les voies de l'apologie de l'argent et de la superficialité, voire parfois aussi de la vulgarité* », a-t-elle dit. Pendant la soirée d'ouverture, les Ponténégrins auront la chance de découvrir Daniel et Verdi One, deux talents prometteurs qui se sont imposés lors des tremplins. Ame de Chacal, artiste militant des cultures urbaines et membres des premiers collectifs qui ont bâti les fondations de la scène rap à Pointe-Noire, assurera avec ses musiciens une deuxième partie qui s'annonce vitaminée.

En clôture de la semaine, l'IFC accueillera Casey et son DJ Kozy pour une création inédite avec les rappeurs de Pointe-Noire, aboutissement d'une semaine d'atelier. Casey est une artiste française dont la signature ne ressemble à aucune autre : textes aux qualités littéraires, devenus trop rares dans le rap francophone, critiques solidement argumentées d'un monde partant parfois à la dérive, liberté de ton et de parole, lucidité narquoise sur les égarements de trop nombreux rappeurs, tels sont quelques uns de ses traits de plume. La dernière journée sera spéciale, elle sera consacrée à la danse. Et en appui, il y aura une table-ronde et des projections.

Milano Royal, lauréat des scènes ouvertes, sera également de la partie. Notons que les lauréats des scènes ouvertes en slam, rap et danse seront programmés sur la scène Tchicaya U Tam'Si et de l'IFC. Un groupe phare de la scène congolaise et des artistes internationaux sont également invités à rencontrer le public ponténégrin.

Hugues Prosper Mabonzo

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE
DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES **PEINTURES**

CÉRAMIQUES **MUSIQUE**

Musée
du Bassin du Congo

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition
à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Gesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo.

MOTS FLÉCHÉS N°162

JEUX PROPOSÉS PAR rci-jeux.com

SUDOKU N°162

HARMONIEUSE

FONDANT

BERCEAU DE BATEAU

APPAREIL À PETIT ÉCRAN

EXPATRIATION

PARTIE DE L'ŒIL

ÎLE DE TUNISIE

SOSIE NATUREL

LE PREMIER CORDON À COUPER

ANCIENTE CAPITALE DE LA RFA

COUVERTS DE MIE

CHEVALIER SINGULIER

ÉMANATION DE L'ONU

MISE EN JEU

BRIN LONG

ARTICLE ÉTRANGER

SE FANA

CREUSÉE

COLLÉE À LA POÊLE

FILS D'ADAM

POSSÈDENT

ABRÉVIATION À ROME

RELATIFS AU VENT

ANIMAL VOISIN DU PHOQUE

FEUILLETANT UN BOUQUIN

LAC ÉCOTSAIS

IL ARRIVE À LA SUITE D'UN TIC

SE SERT

ÉLÉMENT D'UNE CHUTE

ABSORBENT

BUTTE

AVANT L'ÉGYPTE ACTUELLE

SALUT !

HÉLÉ

MILIEU AQUATIQUE

ON Y TRAVAILLE À LA CARTE

INCONTESTABLE

PASCAL ABRÉGÉ

ÉTAT BALTE

TOUT À FAIT TENDANCE

COURBÉS

ONZE À LYON

CONTRIBUTION

ANCIEN ROYAUME ASIATIQUE

AVANCE D'ARGENT

ARPEUT DE TERRE

CACHÉS

EST-SUD-EST

CLASSEMENT

NEPTUNIUM

TIR PAR-DESSUS

BAS DE GAMME

ÉPREUVE À MOTO

C'EST AVANT MIDI

ÉLECTRODE POSITIVE

ENLEVÉE

ROI DE SHAKESPEARE

C'EST BON !

TEL UN PIED DIFFORME

>FACILE

	8		2				6	
		2		4		8	5	
			9	8		1		2
	9		3	6		5	7	
1	5						2	8
	6	7		1	2		4	
4		8		9	5			
	7	1		3		2		
	3				7		8	

>MOYEN

				5				
1		2		3	4	5	8	
7				1	2	3		6
	8	5			1	4		
				2				
		3	4			1	5	
3		6	7	4				2
	2	4	1	9		6		5
				8				

>DIFFICILE

		1	9					6
5		6	1		7	9		
	3					1	2	
					2	4		
2	7			3			1	5
		9	6					
	1	5					7	
		2	3		1	5		9
4					6	2		

MOTS CROISÉS N°162

A B C D E F G H I J

1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

>HORIZONTALEMENT

1. Portait autrefois un canotier. - 2. Rapidement parcourus. Demi-douzaine. - 3. Soirées modernes. Passe sous silence. - 4. Sensibilité du photographe. Qui dure un an. - 5. Carotte ou navet. - 6. Enfant de Virginie. Fis la peau douce. - 7. Personnel réfléchi. Envoi intramuros. Xénon du chimiste. - 8. À cet endroit. Symbole du titane. Il est doté de solides mâchoires. - 9. Affirmé à tort. Mieux vaut ne pas en manquer. - 10. Un homme à chercher en permanence des histoires.

>VERTICALEMENT

A. Celles-là n'ont aucun point commun. - B. Large ouverte au col. Permet la soudure. - C. Énormes dégâts. Fait face à La Rochelle. - D. On s'y rend difficilement à pied. Collège anglais. - E. Un mot qui ouvre bien des portes. Les archives de la télé. - F. Initiales pieuses. Scorpion d'eau. Infinitif. - G. Célèbre inconnu. Fleur de jachère. - H. Fils d'Abraham. Place de grève. - I. Monnaie du Cambodge. Orientait. - J. Restée en dehors.

MOTS À MOTS N°162

Pour chaque ligne, en regroupant et en mélangeant les lettres des deux mots de quatre lettres proposés, composez un troisième mot de huit lettres.

① ROSE + LICE = C

② RADE + ECOT = A

③ CERF + EPAR = E

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

MOTS FLÉCHÉS N°161

F	A	A	C	P	C
L	A	N	G	E	R
C	O	N	T	R	I
S	I	M	E	N	O
L	L	A	N	C	E
S	I	A	L	D	A
T	E	T	I	R	E
L	E	A	H	E	N
L	E	E	E	T	U
T	R	A	N	S	E
E	R	G	N	A	S
H	A	M	A	C	N
N	E	G	O	C	I
L	I	E	E	A	E
M	E	M	I	R	S
L	E	G	S	N	E

MOTS CROISÉS N°161

E	P	I	S	C	O	P	A	L	E
C	A	M	E	P	A	L	E	S	
H	I	P	S	E	R	I	N	E	
E	S	O	P	E	N	A			
L	T	A	M	I	S	E	R		
O	P	B	A	L	A	D	O		
N	O	N	S	T	O	P	U	S	
N	E	T	E	T	A	G	E	S	
E	G	O	S	E	P	A	L	E	
R	O	N	D	S	E	N	S	E	

MOTS À MOTS N°161

1/ RÉSOUDRE - 2/ THÉRAPIE - 3/ ÉNAMOURÉ.

FOOTBALL

Le tableau des demi-finales de la Ligue africaine des champions et de la coupe de la Confédération

USM d'Alger contre Wydad athlétic club de Casablanca et puis Etoile sportive de Sahel-Al Ahly sporting club : telles sont les combinaisons des demi-finales de la Ligue africaine des champions Total dont la manche aller va se disputer le 29 septembre et le 1er octobre.

Au terme de la compétition, la Confédération africaine va consacrer un nouveau champion. Les Sud-africains de Mamelodi Sundowns ne défendront plus leur couronne. Ils ont été éliminés par le WAC aux tirs au but 2-3 après un nul de 1-1 pour l'ensemble des deux confrontations. Les Sundowns, rappelons-le, avaient battu le club marocain 1-0 avant de s'incliner sur le terrain de l'adversaire score identique. Le WAC passe et doit affronter le 29 septembre pour le dernier carré USM d'Alger. Les Algérois se sont qualifiés grâce au but inscrit sur le terrain de l'adversaire Clube ferroviario da Beira (1-1) au match aller. Au retour, ils se sont contentés d'un 0-0 suffisant.

La deuxième demi-finale mettra aux prises l'Etoile sportive de sahel à Al Ahly sporting club. Le club tunisien a éliminé Ahly Tripoli en s'imposant lors de la manche retour 2-0 après un nul blanc à l'aller. Le national de Caire, tenu en échec à l'aller 2-2 par l'Espérance de Tunis, a arraché sa qualification à l'extérieur en dominant son adversaire 2-1.

En coupe africaine de la Confédération, les demi-finales opposeront respectivement Supersport United au Club africain de Tunis puis le Tout puissant Mazembé au Fath union sport. Le TP Mazembe qualifié après avoir battu en aller et retour Al Hilal Elobied (2-1 et 5-0) tentera d'augmenter ses chances de garder le trophée lors de la deuxième demi-finale qui se disputera le 1er octobre. Son adversaire en demi-finale Fus a validé sa présence dans le dernier carré lors de la séance des tirs au but. Vainqueur du Club sportif Sfaxien à l'aller 1-0, le Fus a été battu au retour 0-1 avant de s'imposer 5-4. Peu avant le TP Mazembé, le Supersport united accueille le 30 septembre, le Club africain. Les Sud -africains ont éliminé en quart de finale le Zesco United après un score de 2-2 sur le terrain des Zambiens. À l'aller les deux équipes avaient fait jeu égal 0-0. Le Club africain, quant à lui, a dominé le Mouloudia d'Alger 2-0 après sa défaite de 0-1 à l'aller. Il faudra attendre le 20 octobre pour connaître les noms des finalistes des deux compétitions de la CAF.

James Golden Eloué

PHOTOGRAPHIE

Lebon Chansard Ziavoula expose ses œuvres à Brazzaville

Le photographe congolais Lebon Chansard Ziavoula dit Zed Lebon, va exposer ses œuvres photographiques, le 29 septembre, à partir de 19h30 au Pefaco hôtel Maya-Maya, sur le thème « Couleurs de Brazza ».

Membre du collectif Génération Elili depuis 2010 dont il devient à ce jour le chargé à la communication, Zed Lebon Chansard Ziavoula, est passionné de la photographie d'art et de presse, car comme le disait en son temps Anatole France : « Il faut avoir la passion de son art, on ne fait bien que ce que l'on n'aime. » Il a participé à plusieurs expositions photographiques au niveau national et international, sans compter nombre d'ateliers de formation au Congo Brazzaville et dans le monde.

Après un séminaire de formation sur la créativité et le design à Shenzhen en Chine, Zed s'est fait distinguer en recevant le prix spécial du jury aux 8^{es} jeux de la francophonie à Abidjan en juillet 2017. La même année, il a été sélectionné comme jeune ambassadeur du partenariat Union européenne Afrique dans le cadre du concours des jeunes



ambassadeurs du partenariat Union européenne Afrique organisée par la délégation de l'Union européenne en République du Congo.

Alexandre Becher, directeur artistique et relations Publiques de Pefaco hôtel Maya-Maya, explique les raisons pour lesquelles il a choisi de le mettre à l'honneur. « J'ai rencontré Lebon il y a maintenant un an... Nous avons découvert que nous avons en commun

la photographie et l'amour des enseignes africaines peintes à la main, sujet de l'exposition. Il a été tout naturel pour moi de le mettre à l'honneur bien avant qu'il reçoive le prix spécial du jury aux 8^{èmes} francophonies. » Né en 1988 en République du Congo, Lebon Chansard Ziavoula dit Zed est diplômé en communication documentaire de l'université Marien Ngouabi du Congo Brazzaville.

Bruno Okokana

BRIN D'HISTOIRE

Ces oubliés et ces méconnus de l'histoire congolaise : la Grande Ecole de Poto-Poto

La Grande École, à Poto-Poto, est comparable à une église au milieu du village. C'est un point de repère. De nombreux cadres de ce pays sont passés par ce lieu emblématique de la formation scolaire à Brazzaville. En perte de vitesse, en raison de la conjonction de plusieurs facteurs dont : l'obsolescence des lieux, l'absence d'enseignants et la désertion des écoliers au profit des écoles privées qui se nourrit des lacunes de l'enseignement public.

Au moment de l'accession du Congo à l'indépendance, Poto-Poto compte 7 écoles : la Grande École, la Petite école ou école de la Mosquée, écoles publiques, l'école Saint Vincent A et B, l'école Sainte-Thérèse, écoles confessionnelles, une école de filles, l'école ménagère. Une école maternelle existait sur la rue Paul Kamba, à côté de Caritas, un home des vieillards. Plus de 50 ans après, Poto-Poto village attend toujours des lycées et centres de formation pour sa jeunesse. Le dispensaire de Poto-Poto n'a toujours pas fait sa mue, alors que de nouveaux quartiers disposent de centres hospitaliers modernes. Sous d'autres cieux, on dit : « Y a du boulot ».

À l'initiative du Gabc (Groupement d'Associations Bana Congo), dirigé par Roch Akindou, sous la houlette du président d'honneur de cette association, Denis Christel Sassou Nguesso, la Grande École, qu'on désignait aussi École officielle, par opposition à l'école confessionnelle, a subi un vrai lifting pendant ces dernières vacances scolaires. De

nouvelles latrines modernes, des bâtiments relookés, l'éclairage installé et une aire de jeu multisports a été aménagée. La Grande École a toujours eu pour vocation d'être un terrain de jeu. C'est ainsi que le 14 juillet 1929, le gouverneur général Antonetti inaugura le stade de la Grande École de Poto-Poto (actuelle école de l'Unité africaine). Le public a pu y voir des joueurs comme Joseph-Joachim Balimba « Ngengé », Jean-Bernard Foundoux (père de Mulélé), Bernard Mambéké-Boucher « Roi », Albert Loboko « Nyoka », Casimir Bocouala « Di Lorto », Jean Bouanga, Félix Mombo, Bernard Baruti, François Mombilo, etc. Albert Loboko, musicien émérite et pionnier de la musique congolaise moderne, fut par la suite maire d'un arrondissement 1, à Pointe-Noire ; Mambéké-Boucher, Premier ministre des sports dans le gouvernement Opangault ; François Mombilo, l'un des premiers arbitres congolais de football avec Paul Kamba, etc. Longtemps après ces anciens, des jeunes gens regroupés dans des équipes comme Pergola de Cognac François, Massembo Yako, Loumeto, Ongagna Excellent, Maloumbi ; Florex de Babindamana, Bukson, Gonano, Miéré Chine ; l'Union sportive de Moungali de Mayanda, Moubenza Toussaint et autres en firent, à leur tour, le lieu de leurs joutes sportives. Plus tard, vinrent Oiseau du ciel, Rose Noire, Lens, Brésil, Rotin, etc. Il arrivait que les matches s'achevaient par des bagarres homériques au cours desquels les possesseurs de talismans (kamon ou câble) inspiraient la terreur à leurs adversaires. Le kamon, discret, consiste en des scarifications sur les poignets ou sur le torse, supposées

conférer une force herculéenne ; son équivalent, le câble est un collier porté ostensiblement sur l'avant-bras et ayant les mêmes vertus talismaniques. Un mythe, longtemps propagé à Poto-Poto, faisait du « kamon » de Pangala, une véritable panacée dans ce domaine.

Nos aînés, passés par la Grande École, nous ont légué deux pratiques : les lettres d'amour et les cahiers de chansons françaises. L'amour épistolaire, souvent platonique, en ces années 60, s'exprime à travers des lettres d'amour enflammées. Les relations encore très prudes, entre filles et garçons, sont vécues sous le sceau du secret. Corolaire des lettres d'amour, les garçons avaient des cahiers de « tourments », ce dernier mot désigne les recettes de philtres d'amour. En outre, ils possédaient, des cahiers de chansons à la mode. C'était, toutes époques confondues, avant et après l'indépendance, l'ère de « Milord », une chanson de 1958, de Georges Moustaki sur une musique de Marguerite Monnot, faite sur mesure pour Edith Piaf, dite « La Môme », lors d'une tournée aux Etats-Unis où l'accompagne son auteur, alors âgé de 24 ans, et dont ce sera le premier succès. Moustaki, de son vrai nom, Joseph Mustacchi, est né à Alexandrie en Egypte. Il arrive à Paris, où il travaille dans l'édition, avant d'entamer une carrière artistique couronnée de lauriers ; « Salade de fruits » de Bourvil, interprète français, né en 1917 et décédé en 1970.

Connait aussi son heure de gloire. Cette chanson, sortie en 1959 a enjambé l'année de

l'indépendance ; Toujours en 1959, « Faut rigoler » d'Henri Salvador et Boris Vian connaît un véritable succès sur la Radio Brazzaville. Henri Salvador, Guyanais, comme le gouverneur général de l'Afrique centrale, Félix Eboué, est né à Cayenne en 1917. Il débarque à Paris à l'âge de 7 ans et se passionne pour la musique. Boris Vian, lui, est né à Ville-d'Avray en France, en 1920. Auteur compositeur flamboyant, il est décédé, à Paris, en 1959. Boris Vian est déjà célèbre en tant que romancier avec sa bombe littéraire « j'irai cracher sur vos tombes » publié en 1946, avant de se lancer dans la composition. Varenagh Aznavourian, Charles Aznavour pour le public, né à Paris de parents arméniens, en 1924, connaît des débuts difficiles. Ses chansons, comme « j'ai bu », chantée, en 1947, par Georges Ulmer, connaissent pourtant du succès. Il a dû attendre son passage à l'Olympia puis à l'Alhambra pour que la chance tourne. Le public applaudit l'artiste raté décrit dans sa chanson « je m'voyais déjà ». De son vrai nom Constantino Tino, Tino Rossi né à Ajaccio en 1907, décédé à Neuilly-sur-Seine, en 1983, fut un immense interprète. Comme l'écrivit Jean-Louis Calvet, « avec lui, les paroles les plus scabreuses se purifient : il transforme une statue de sel en sucre d'orge et, de « l'Ave Maria » au « Petit Papa Noël », il évolue dans un monde désincarné peuplé de sentiments sublimes. » Toutes ces chansons resteront sur toutes les lèvres qui les ont fredonnées. Les vrais héros ne sont pas toujours ceux que l'on croit.

MFUMU